

12 Sports

Football/Dans la perspective des matches Soudan/Gabon et Cameroun/Gabon Le compte à rebours de la Can 2017 commencera avec Ibrahim Ndong, mais sans Evouna



Didier Ibrahim Ndong, Romaric Rogombe et Yrondou Musavu-King effectuent leur retour chez les Panthères



Jorge Costa devrait se servir des deux sorties à venir pour se projeter déjà vers la Can 2017

James Angelo LOUNDOU
Libreville/Gabon

LE 2 septembre à Khartoum et quatre jours plus tard à Limbé, le Gabon va respectivement affronter le Soudan et le Cameroun. La première rencontre compte pour la dernière journée des qualifications de la Coupe d'Afrique des nations (Can) 2017, alors que la seconde sera amicale, entre deux pays qui seront présents au rendez-vous continental précité. Un challenge pour lequel le sélectionneur Jorge Costa (reconduit au moins jusqu'à la Can au Gabon), les deux oppositions à venir vont sonner comme le début du compte à rebours. Le technicien portugais, qui a rappelé Didier Ibrahim Ndong écarté de ses der-

nières listes, est resté fidèle aux joueurs qu'il a déjà utilisés au moins une fois depuis son arrivée aux commandes de la sélection-fanion gabonaise. La principale absence reste Malick Evouna, le pendant offensif de Pierre-Emerick Aubameyang, forfait pour cause de blessure. Hormis l'attaquant du club chinois de Tiajin Taida, Frédéric Bulot, Junior Oto'o Zué et Henri Junior Ndong (sans club) ne figurent pas dans un groupe qui a aussi enregistré les retours d'Yrondou Musavu-King, Romaric Rogombe et de Serge Kevyn Aboue Angoué. Pour le reste, les autres éléments de base sont attendus. Du capitaine Aubameyang au dernier rempart Didier Ovono Ebang, en passant par



Le forfait de Malick Evouna a été favorable à Serge Kevyn Aboué Angoué

Bruno Ecuele Manga, Mario Lemina, André Aaron Appindangoye, Biyogo Poko, Lévy Ma-

dinda et Guelor Kanga. Du classique en somme, pour une sélection gabonaise peu performante ces dernières années hors de ses bases.

LA SÉLECTION GABONAISE GARDIENS DE BUT : Didier Ovono (KV Ostende, Belgique), Anthony Mfa Mezui (FC Metz, France), Yves Stéphane Bitseki Moto (CF Mounana, Gabon)

DÉFENSEURS : Lloyd Palun (Red Star, France), Johan Serge Obiang (Troyes, France), Benjamin Ze Ondo (WAC Casablanca, Maroc), Bruno Ecuele Manga (Cardiff City FC, Pays de Galles), Yrondou Musavu-King (Udinese, Italie), Aaron Appindangoye (Stade Lavallois, France)

MILIEUX DE TERRAIN : Mario Lémina (Juventus

Turin, Italie), Merlin Abdoulaye Tandjogora (Meizhou Hakka, Chine), Franck Engonga Obame (Al-Geisgh, Egypte), André Biyogo Poko (Karabükspor, France), Samson Mbingui (MC El Eulma, Algérie), Ulysse Obame Ndong (Chypre), Lévy Clément Madinda (Gimnastic Tarragone, Espagne), Guelor Kanga Kaku (Etoile Rouge Belgrade, Serbie)

ATTAQUANTS : Pierre-Emerick Aubameyang (Borussia Dortmund, Allemagne), Axel Meye Me Ndong (Eskisehirspor, Turquie), Romaric Fred Rogombe (Primeiro Agosto, Angola), Johan Diderot Lengoualama Bouckamba (Famalicao, Portugal), Serge Kevyn Aboue Angoué (Uniao Leiria, Portugal)

31e édition des Jeux olympiques/Après l'infructueuse participation des athlètes gabonais Que faire après la bérézina de Rio 2016 ?

MIKOLO-MIKOLO
Libreville/Gabon

LA XXXIe olympiade brésilienne est une véritable bérézina des Panthères du Gabon en athlétisme, judo, natation et taekwondo. Une grosse tuile qui contraste avec les moyens conséquents que dégage, ces derniers temps, l'Etat gabonais pour les compétitions et la formation, au plan domestique et au niveau international. « Les fédérations sportives reçoivent d'énormes moyens de la part des pouvoirs publics pour préparer les compétitions », confirme, dépité, un haut cadre sportif de notre pays. Ce dernier, à l'instar d'autres observateurs de la

vie sportive nationale, exprime, par ailleurs, sa désolation quant à la mauvaise gestion des subventions de l'Etat par de nombreuses associations sportives nationales. Lesquelles, en toute impunité, oublient que l'athlète est au cœur de la vie d'une association sportive, et que la clé du succès du sportif se trouve dans sa préparation efficace. A ce sujet, il y a un quine. Les Gabonais éprouvent de sérieux soucis pour préparer les grands événements sportifs. La voie royale que choisissent la majorité de nos dirigeants sportifs, volontairement ou involontairement, reste le « coubertinisme » : l'essentiel est de participer. Pourtant, la promotion et la revalorisation du sport



Les sportifs gabonais ont besoin d'un nouveau cap que doivent tracer les autorités nationales au sortir de "Rio 2016".

gabonais est un chantier pris en considération, ces dernières années, par les pouvoirs publics. Et à Rio de Janeiro, les athlètes gabonais et leurs encadreurs ont été logés à de meilleures enseignes. C'est une évidence. Mais sans compétitions dans les jambes pour certains athlètes dont le péché mi-

gnon demeure le manque d'un moral pouvant affronter la haute compétition, la vérité sur les aires de jeu est implacable. Cependant, autant les athlètes, les encadreurs techniques et leurs dirigeants portent une part de responsabilité dans la grosse désillusion de « Rio 2016 », autant les

pouvoirs publics en ont la leur. Le fait d'attiser le feu dans certaines associations sportives nationales, le manque de vision de la part des acteurs devant mettre en musique les ambitions sportives des plus hautes autorités de l'Etat, l'absence de techniciens chevronnés et des infrastructures appropriées au niveau domestique ont également favorisé les déboires des Gabonais.

Derrière un athlète qui se veut compétitif, il y a une forte équipe composée d'encadreurs techniques et de dirigeants rompus à la haute compétition. Laquelle a horreur de l'improvisation et de l'impréparation. Les résultats du Jamaïcain Usain Bolt en athlétisme

depuis les Jeux olympiques de 2008 et 2012, puis 2016 au 100m, 200m et 4x100m, par exemple, ne sont pas le fruit du hasard. C'est la somme de plusieurs jours, mois et années de dur labeur.

Les événements sportifs passent, mais se préparent malheureusement de la même manière dans l'impréparation. Que doit faire les Gabonais au sortir de la 31e édition des Jeux olympiques ? Le ministère de la Jeunesse et des Sports, le Comité national olympique du Gabon (CNOG) et les fédérations sportives nationales doivent se retrouver autour d'une même table pour tracer le cap, donner une vision afin de mieux préparer « Tokyo 2020 ».